

l'évolution démographique ; la mention régulière du saint patron de l'église aurait aussi rendu bien des services. Les plus exigeants auraient souhaité en plus l'étymologie du nom des communes mais dans ce domaine, l'auteur a eu raison d'être prudent...

André CHÉDEVILLE

Louis ÉLÉGOËT, *Ancêtres et terroirs. Onze générations de paysans de Basse-Bretagne*, 375 p., Éd. Ouest-France, 1990.

Au point de départ de ce livre, il y a une classique enquête généalogique : Louis Élégoët a entrepris de remonter la filière des générations dans ce petit coin de terre léonard où il est solidement enraciné, les communes de Plouider et Plounévez-Lochrist, au nord-est de Lesneven. Mais son livre est bien autre chose que la suite des onze générations (depuis le milieu du XVII^e siècle) qu'il a réussi à retrouver. Il a choisi de concentrer sa recherche sur quatre de ses ancêtres : Sébastien Coadour (1655-1712), paysan-marchand de toile, Jean Bergot (1746-1813), maire et juge de paix pendant la Révolution, François Patinec, paysan aisé (1821-1895) et enfin son grand-père maternel, Yves Abolivier, meunier (1858-1920). Chacun d'eux a droit à une biographie approfondie, à partir d'une documentation aussi complète que possible.

L'ambition de l'auteur va encore plus loin. Autour de ces quatre personnages, c'est toute la communauté rurale qui entre en scène. Des individus qui ressortent du groupe, prêtres, notables, un instituteur haut en couleur, Aimé Berriet. Mais aussi la foule des anonymes, grâce à des vues d'ensemble à différentes périodes (fin du XVIII^e siècle, vers 1850, au début du XX^e siècle). Activités économiques, démographie, couches sociales, cadre de vie, mentalités, distractions, tous les aspects de la vie de ces communautés sont passés en revue. Mais il ne s'agit pas d'un simple échantillonnage. Pratiquement toute la documentation disponible a été rassemblée et exploitée en fonction des acquis les plus récents de la recherche historique. Possédant parfaitement son métier d'historien, l'auteur a donné à son étude une base solide, dont témoignent l'abondance et la précision des notes, souvent très riches, qui accompagnent le texte.

Rigueur et sérieux ne signifient pas pour autant austérité. Louis Élégoët a su établir avec ses ancêtres des liens chaleureux et personnels. Grâce à ce don de sympathie et à cette passion sans lesquels l'historien n'est qu'un compilateur, il ressuscite pour nous un monde en voie de disparition aujourd'hui.

Ce livre, au propos apparemment modeste, doit être salué comme

une réussite. Il mérite de servir de modèle et d'ouvrage de référence pour toute étude d'une société rurale traditionnelle, et pas seulement du Léon ni même de Bretagne.

Jean TANGUY

Guide de l'histoire locale, sous la direction d'Alain CROIX et Didier GUIVARC'H, Paris, éd. du Seuil, 1990, 351 p., in-8°, ill.

« Faisons notre histoire ! », tel est le sous-titre de l'ouvrage que vient de publier un groupe de onze historiens et un géographe professionnels, plus un conservateur de musée, pour stimuler et conseiller l'historien amateur de sérieuse histoire locale.

Née dans un contexte nantais, placée sous le signe associatif, l'entreprise a pour but de révéler au lecteur les grands domaines de la recherche historique et la façon de les exploiter. Souhaitant de fructueux échanges entre chercheurs de métier et amateurs éclairés, les auteurs n'hésitent pas à parler d'une « voie nouvelle » pour l'histoire, telle qu'on peut l'envisager précisément au sein des associations (et particulièrement des sociétés savantes) qui sont souvent le lieu d'un enrichissement mutuel du spécialiste et de l'amateur. La multiplication des bonnes études et revues de vulgarisation, locales ou régionales, témoigne d'autre part d'un rapprochement entre la rigueur scientifique et l'intérêt d'un plus large public

Des méthodes pour établir une monographie communale existaient déjà, mais beaucoup plus succinctes ; des initiatives telles que les nombreux Salons du livre, ou le Salon de l'histoire locale tenu à Quimper ces dernières années, répondent un peu à ces nouveaux besoins, mais ne sont pas suivis d'une publication correspondante ; mine pour la recherche, les Guides des Archives départementales couvrent désormais presque toute la France, mais s'adressent à un public plus spécialisé. Le mérite du présent volume réside dans une vaste synthèse accessible à tous, écrite par des spécialistes pour des non-spécialistes, dans un style clair et agréable, suivant un plan méthodique bien structuré.

Les titres des grandes parties et des chapitres qui les constituent parlent d'eux-mêmes. Tout d'abord les sources pour l'histoire locale : parmi elles, à tout seigneur tout honneur, figurent en première place les registres paroissiaux et d'état civil, indispensables non seulement, et il est utile de le rappeler, pour les recherches d'ordre généalogique ou démographique, mais pour toute étude d'histoire sociale, religieuse ou des comportements (âge du mariage, origine géographique et socio-professionnelle des époux, choix des prénoms, etc.) ; un rappel de la